



De H. TRANCHAND, Feigères (Hte-Savoie) :

La lecture du dernier Educateur m'a inspiré quelques réflexions :

Correction du texte (p. 65). Tu ne contestes pas l'avantage de l'équipe pour ce genre de travail, mais tu conseilles autre chose. Pourtant, dans une classe à tous les cours, tous ne peuvent suivre avec profit la correction. Même si tous s'intéressent au texte. Aussi faut-il adopter un compromis. La lecture et le choix des textes se font en commun, sans distinction de cours, ainsi qu'une brève causerie à bâtons rompus sur le texte choisi, pour « apaiser un peu la soif » de chacun et voir dans quel sens se fera la correction. Puis, si c'est un texte du cours moyen, ce sera une équipe du C.M. qui fera cette correction, mais pas une équipe faite d'avance ! Il s'agit de la « chasse aux faisans ». Qui a déjà vu des faisans au cours moyen ? Trois doigts se lèvent. Avec l'auteur, nous avons une équipe de quatre élèves pour la correction. (S'il en manque au C.M., nous ajouterons un volontaire du C.E. 2, par exemple). Nous avons ainsi une équipe compétente qui fera du bon travail (genre Commission, p. 66).

Je lis encore, p. 65 de L'Educateur : « J'écris le texte au tableau ». Avec les petits, il est presque impossible de faire autrement. Mais au C.M. et F.E., c'est l'équipe qui fera ce travail : l'un dicte, l'autre écrit, les autres critiquent, cela à tour de rôle, quatre lignes chacun (usage du dictionnaire). On écrit le texte et on le corrige simultanément, sans le secours du maître. On dessine le faisans, on cherche des documents au fichier ou à la B.T., cela très librement. La mise au point définitive, où votre présence est de nouveau indispensable se fait en commun pour tous les cours, comme pour le choix du début. Ainsi, « l'équipe compétente » a fait le gros du travail, et pourtant toute la classe en a eu une vue d'ensemble. (« On renvoie à la commission qui apporte un texte prêt. C'est plus simple et plus logique »).

Travail par équipes. — J'ai lu, toujours dans le dernier Educateur, p. 67, l'expérience de Taurines sur le travail par équipes. J'admets que l'organisation d'équipes homogènes permet l'utilisation maximum du matériel dont on dispose : imprimerie, peinture, scies à découper... par roulement. Mais dès qu'il s'agit d'un travail plus intellectuel : correction d'un texte, enquête, conférence d'élèves, où il doit toujours y avoir à la base un éveil spontané de l'intérêt, il serait souhaitable de laisser se former momentanément des équipes de volontaires pour un travail don-

né... moins homogènes, mais plus compétents. (Je repense à ce que disait Freinet au stage de Paris : « Le père de famille distribue, la veille, le travail à ses fils : — Demain, qui veut aller labourer ? Qui rentrera la récolte ?... et chacun choisit selon ses goûts »).

Je suis aussi un peu étonné de lire, toujours p. 67 : « Je fais un match par équipes sur toutes les matières du programme... l'émulation est certaine ». Est-il vraiment souhaitable de créer un tel esprit d'équipe ? même dans le sport, où ça ne porte pas à conséquence, on en constate souvent les mauvais effets, proches du chauvinisme. Loin de moi la pensée d'accuser Taurines de développer de mauvais instincts chez ses élèves ! Il recherche seulement une motivation supplémentaire à leur travail ; mais c'est une arme à deux tranchants : « ces remontrances, ou ces félicitations du chef à sa vaillante équipe » m'effraient un peu... c'est remplacer l'intérêt véritable que peut éveiller un travail, par un intérêt factice et puéril : faire triompher l'équipe et obtenir des félicitations.

Dans la pratique, il est possible que les deux intérêts se trouvent souvent ensemble : désir de faire triompher l'équipe et intérêt véritable éveillé par le sujet lui-même, mais ne faut-il pas, malgré tout, signaler le danger ?



De CHAUVEAU (S.-et-O.) :

Je me demande si les camarades connaissent le « truc » de mouiller légèrement à l'éponge Spontex la feuille avant de la mettre sur la composition. C'est probable que beaucoup ne le font pas : alors tu pourrais le signaler sur L'Educateur, cela peut rendre service et mes gosses me l'ont bien fait remarquer. Ne pas mouiller les parties qui sont en face des lino car ceux-ci colleraient à la feuille et arracheraient le papier.

Je sais que le procédé est employé par les imprimeurs pour le tirage des épreuves. Je ne crois pas que nous devions l'adopter et je ne l'ai personnellement jamais appliqué, sauf pour le tirage de certaines belles épreuves de clichés. Si la presse est bien réglée, la pression régulière, l'encre convenable et le papier de qualité acceptable, le tirage peut et doit être presque parfait.



De A. PENNIER, Saint-Calais (Sarthe) :

Comme vous devez le savoir, M. Rousseau, instituteur à Saint-Calais, est parti en Indochine depuis le 7 novembre. Je suis désigné pour le remplacer.

C'est pourquoi, ces jours derniers, on a refusé votre mandat. Je m'empresse de vous envoyer la somme que vous demandiez, 920 fr., abonnement à L'Educateur, la Gerbe, Enfantines, B.E. N.P., B.T. car j'ai l'intention de continuer l'œuvre de M. Rousseau.

Nous ne pouvons que féliciter ce camarade en souhaitant que son exemple soit partout suivi

et que, désormais, ni l'imprimerie, ni le journal scolaire, ni le fichier ne souffrent du changement de l'instituteur. Ce sont des outils qui ont fait leurs preuves et dont les élèves eux-mêmes assureront la permanence.



De HAMON (Morbihan) :

... Je voudrais également une série de tests pour étudier l'âge mental et le développement mental des enfants entre 5 et 7 ans d'âge. Où trouver ces tests ?

Réponse de M. Belaubre :

Indépendamment du Binet-Simon (*La mesure du développement de l'intelligence*, édit. Bourrelrier), voici les tests, également individuels, les plus accessibles :

1° Tests d'Alice Descœudres dans *Le développement de l'enfant de 2 à 7 ans* (Delachaux-Niestlé).

2° Imitations de ces tests par Mlle Rémy :

a) Première feuille d'examen et petite échelle de vocabulaire et d'intelligence ;

b) Deuxième feuille d'examen et deuxième échelle d'intelligence et vocabulaire ;

c) Troisième feuille d'examen à l'usage des écoles et classes enfantines.

(La société A. Binet fournit actuellement les première et troisième feuilles d'examen, avec indication du petit matériel nécessaire ; n'ayant pas reçu la deuxième feuille, je suppose qu'elle est à rééditer, mais elle figure dans le Bulletin 216-217 de la Société, qui est livrable).



De LEBRETON (S.-et-O.) :

A la suite de l'entrefilet paru dans L'Educateur à propos de la vente aux libraires des *Enfantines*, j'en ai parlé à un de mes camarades, libraire ; voici son avis (de commerçant), assez juste à mon avis (malheureusement) :

Prix : trop bon marché. Le client qui entre dans une librairie pour acheter un livre pour enfant trouvera trop bon marché ces livrets, seul le texte peut jouer et c'est en général ce à quoi les clients prêtent le moins d'attention.

Présentation : trop modeste, absence de couleur.

Conclusion : ne sont vendables qu'à une clientèle avertie.

Préconise : édition sous forme d'albums avec tirages en couleurs et plus gros caractères.

Personnellement : j'ai pensé à une solution intermédiaire qui consisterait à grouper sous couverture plusieurs *Enfantines* (contes d'enfants, nos amies les bêtes...).

Mais, après tout, si ce n'est pour apporter des fonds à la C.E.L., est-il nécessaire de se donner tant de mal pour écouler les *Enfantines* qui remportent un si grand succès auprès des enfants de nos classes ? (Si je gardais mes élèves plus longtemps, ils finiraient par y être tous abonnés).

L'observation est parfaitement juste. Nos En-

fantines connaissent un succès croissant dans les écoles parce qu'elles sont à la mesure des enfants, et aussi à la portée des maigres budgets des classes populaires. Il ne faut pas que nous comptions en écouler des quantités chez les libraires.

Pour le grand public, et pour certaines écoles aussi, nous étudions la possibilité technique et commerciale de continuer la série inaugurée par « Le petit nuage chantait » avec dessins en couleurs et gros caractères, mais en utilisant les textes d'*Enfantines* qui ont fait leurs preuves.

Peut-être aussi essaierons-nous de grouper plusieurs *Enfantines* en livre d'étréne ou de prix, mais le prix des reliures reste si élevé que nous reculons devant cette entreprise.

LES MÉFAITS DE LA SPÉCIALISATION

Sous ce titre, un camarade nous adresse un long article dans lequel il critique certains articles parus dans le bulletin de la Commission de Sciences et où les auteurs parlent effectivement de distinctions auxquelles le commun des mortels n'est pas accessible.

Nous avons communiqué cet article à notre ami Guillard, responsable de la commission, qui voit évidemment comme nous les dangers de cette spécialisation. Nous pourrions d'ailleurs revenir sur la question. Nous répondons pour aujourd'hui que l'article incriminé a paru, non dans *L'Educateur*, mais dans le bulletin de la commission qui a justement pour but d'utiliser, de stimuler et d'harmoniser toutes les précieuses spécialités de nos camarades.

Mais pour sa critique, le camarade emploie un ton « genre *Canard Enchaîné* », dit Guillard, qui n'est pas de mise entre nous. En principe, tous les camarades qui travaillent dans les commissions sont sincères et dévoués. Ils peuvent se tromper, c'est notre sort commun. Il est de notre devoir de critiquer ce que nous croyons imparfait mais en évitant de froisser et d'humilier des camarades que nous risquerions de décourager. « S'il était dans une réunion de camarades, dit encore Guillard, l'auteur de l'article exprimerait peut-être la même opinion mais certainement pas sous cette forme caustique ».

D'autant plus que notre critique émet un certain nombre d'opinions qui ne sont pas justes : « Je ne pense pas que, jusqu'à présent, les éditions originales de la C.E.L. se soient révélées des affaires solides ». Elles le sont parfaitement depuis que tous nos tirages initiaux sont couverts par nos dix mille abonnés. Nos outils n'attendent plus des acquéreurs. Le stade est aujourd'hui dépassé : ce sont nos adhérents qui attendent les livraisons parce que notre chiffre d'affaires ne fait que croître. Seul le fichier ne connaît pas encore la vogue qu'il mérite parce que l'édition et la vente en sont pratiquement

arrêtées depuis dix ans, ce qui constitue la plus terrible des contre-propagande.

Nous sommes contre la spécialisation qui rétrécit et racornit le comportement des individus, mais nous pensons que, dans une société bien comprise et donc dans une éducation normale, et dans une société où l'encyclopédisme est dépassé par la complexité de notre civilisation, il faut que nous réalisions une culture basée sur les tendances et les aptitudes particulières de chaque individu au service d'une communauté vivante et dynamique qui dépassera l'ère de la spécialisation qui nous menace.

Gerbe. — Le numéro d'octobre m'a bien intéressé ! Présentation impeccable. Foule de rubriques, de contes, de récits, Illustrations variées. Il faudrait pouvoir en assurer une très large diffusion. Elle en vaut la peine. — De FILLEUX, Rupt-sur-Moselle. (Vosges).

L'ENCRE POUR LIMOGRAPHE

L'encre pour limographe est une encre grasse demi-fluide, qui doit passer facilement à travers les perforations du stencil.

L'hiver, le froid solidifie en partie l'encre et il se peut que vous ayez à la chauffer légèrement pour qu'elle garde sa consistance convenable.

POLICES CORPS 36

Nous venons de fondre nos polices c. 36. Nous les avons faites de 4 kg, comme les autres polices, afin de conserver des prix standard. Mais, à l'usage, nous constatons que ces 4 kg. c. 36 ne sont vraiment pas suffisants. Ils permettent tout juste de composer deux ou trois lignes, et encore en changeant les mots parfois.

Aussi allons-nous faire dorénavant des polices de 6 kg. plus 1 kg. 500 de blancs, ce qui fera 1.625 fr. de plus.

Pour les écoles qui ont reçu leur police de 4 kg., nous pourrions livrer tous réassortiments. Il suffira d'indiquer le détail des caractères désirés.

Abonnez-vous à "FRANCS-JEUX"

HEBDOMADAIRE

"Pour les garçons" et "Pour les filles"

Adressez vos abonnements à *Les Publications Infantines*, 134, rue d'Assas, Paris-6^e.

Prix des abonnements : à partir du 15 novembre, 300 fr. pour un an, 160 fr. pour six mois.

Répondant à l'appel de Mlle Chateau, je vous envoie une liste de pièces sélectionnées pour Noël :

La légende du giure, R. Richard (Le Cep), monologue.

La petite marchande d'allumettes, saynète.

La surprise de Bécassot, R. Richard, monologue.

Le bouquet de Noël, chansons mimées, R. Richard.

L'erreur du père Noël.

Le sapin merveilleux, Cadin Dubus, saynète.

Les contes de Grand-Mère, R. Richard, féerie.

Les douze coups de minuit, R. Richard, monol.

Les étrennes comiques du Père Janvier, saynète.

La Reine des Neiges, Billy, chant avec évolution.

Les petits sabots enchantés, H. Dubus, saynète.

Les rondes du beau Noël, R. Richard.

Madame la Neige et ses Pierrots blancs, Dubus, saynète.

Noël des Sabotiers.

Noël vient ce soir, Queste et Vasseur, saynète.

On ne trompe pas le père Noël, saynète.

Où sont les neiges d'antan ? R. Richard.

Noël d'enfant, chant.

Nuit de Noël, Dubus, chant.

Noël Auxois, Delamorinière, chœur 2 voix.

Noël en Bretagne, Gallet, chœur 2 voix.

Noël nouvelet, Delamorinière, chœur 2 voix.

O bon Noël, Delabre, chœur 2 voix.

Toute la France chante Noël, chœur 2 voix.



Notre Commission des Disques, réorganisée sous la responsabilité de Mme Lhuilery (Ecole maternelle Reine Henriette, à Colombes, Seine) prépare très activement une série de Disques C.E.L. que nous éditerons sous peu et qui comprendra notamment un certain nombre de beaux chants de Noël.

Nous demandons à tous les camarades qui s'intéressent aux disques et aux chants, d'adhérer à la Commission pour en recevoir le bulletin et d'envoyer des documents à la responsable.



Le Commissariat Général au Tourisme, comité de Bourgogne-Franche-Comté, se plaint que la note que nous avons passée dans *L'Éducateur* au sujet de la fourniture éventuelle d'affiches, lui a valu 300 demandes, qu'il ne peut satisfaire — et il s'en excuse.

Je crois qu'il nous faudra être plus prudent dans les indications semblables, en pensant que rares sont les organismes qui peuvent disposer de stocks suffisants pour les écoles.

Mais notre *Educateur* est lu, et ses lecteurs réagissent...



Prévost Julien, à Monchy-Lagache (Somme) recherche pour compléter série, un double cl. en étain.